

Eaux claires...

Elles coulent gentiment, le long des champs de blés

Aux couleurs d'argent, elles rayonnent l'été...

Un voyage au long cours, caressant en passant

Ximénias et roseaux, tournés vers l'océan.

Coulez rivières sauvages entre ciel et rochers

Laissez-vous chatouiller par l'air du temps... Jouez,

Allez désaltérant le pêcheur qui repose,

Il attend les yeux clos votre eau qui se propose.

Rafraîchissant ses lèvres, comme un si doux baiser

Elles laissent un goût perlé et l'enivrant parfum

Sucré comme le miel, à l'aube d'un matin

... Eaux troubles

Elles coulent malgré tout le long des matins gris

Ayant pour tout bagage les couleurs de la nuit

Ulcérées de mourir de la folie humaine.

Xiphias combattants enivrés de Xylène

Tapent de leurs nageoires les flots nauséabonds

Roulant entre les pierres, pris dans le tourbillon

Où meurent les eaux claires, de lie ensevelis.

Utopie que de croire ces perles d'eaux brisées,

Baignées des rayons bleus de la lune endormie.

Lourdes, les eaux troublées se laissent enfin glisser

Entre la mousse blanche du poison de l'estuaire

Sonnez le glas : Oyez ! trépassent les rivières !